

LE CABINET DES CURIOSITÉS MÉDICALES

ÉRIC BOUHIER

**LE CABINET DES CURIOSITÉS MÉDICALES**

...et autres album, amphigouri, almanach, ana, analecta, anthologie,  
atlas, biographie, bric-à-brac, catalogue, carnet, chrestomathie,  
chronique, codex, collection, compilation, compendium, coutumier,  
curiosa, digest, encyclopédie, épitomé, fablier, faits-divers, fascicule,  
florilège, fourre-tout, gestuaire, grimoire, hagiographie, isopet,  
juvenilia, légendaire, libelle, martyrologe, mirabilia, miscellanées,  
modernita, obituaire, opuscule, ouvroir, pot-pourri, recueil,  
registre, répertoire, résumé, sottisier, spicilège ou vade-mecum,  
et surtout curieux mélange d'anecdotes, archives, chroniques,  
citations, descriptions, dits, écrits, échos, énumérations, évocations,  
expressions, faits-divers, histoires, historiettes, insolites, listes,  
morceaux choisis, nouvelles, proverbes, racontars, ragots, récits,  
rumeurs, souvenirs et témoignages.

Jaquette et couverture : Julien Levy

© Le Passage Paris-New York Editions, 2007



**LE PASSAGE**

## REMERCIEMENTS

De haute tenue scientifique et morale, cet ouvrage contient des informations médicales sensibles destinées à un public qui l'est parfois, lui aussi. La médecine n'étant pas une science exacte, l'auteur ne garantit pas l'absolue véracité des informations citées. Néanmoins, et afin de partager la responsabilité d'une erreur ou d'une approximation involontaire, l'auteur a soumis son manuscrit à plusieurs de ses confrères dont la compétence et la rigueur médicales font autorité. Et comme la santé est l'affaire de tous, plusieurs amis non médecins s'y sont mis aussi ! Que soient donc très chaleureusement remerciés le Dr Ilan Ashkelony, le Dr Thierry Deppe, les Drs Françoise et Jean-Louis Guillet, le Dr Yves-Marie Hervouet des Forges, le Dr Marie-Catherine Huret, le Dr Olivier Lees, le Dr Caroline Martineau, le Pr Frédéric Rouillon, le Dr Pierre-Yves Ruby, le Dr Mathieu Simon, le Dr Philippe Socrate, le Dr Anne Tiret, le Pr Emmanuel Tiret, le Dr Marie-Hélène Vincent, les Drs Catherine et Frédéric Vitaly, ainsi que Philippe Arousseau, Sylvie Bouhier, Valentine Bouhier, Liselotte et François Charbonnier, Frédéric Dupont, Franck Fertille, Jean-Paul Lacombe, Coralie Ruby, Albane Salleron, Corinne et Frédéric Scanvic, Christian et Violaine Souchon...

Et Chantal Sayet, ma compagne, mon médecin traitant et mon fidèle soutien.

L'auteur remercie tout particulièrement pour leurs conseils et pour le prêt de certaines iconographies Marie-Véronique Clin-Meyer, conservateur du musée d'histoire de la médecine, Françoise Durand, conservateur du musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis, Christophe Degueurce, conservateur du musée Fragonard, Patrice Josset, conservateur du musée Dupuytren et le sous-lieutenant Xavier Tabbagh, conservateur ès fonctions du musée du service de santé des Armées au Val-de-Grâce.

*à la mémoire  
de Roland Bouhier  
et de Vitali Garcouchenko,  
dit Georges Vitaly*

*La faiblesse humaine est d'avoir  
Des curiosités d'apprendre  
Ce qu'on ne voudrait pas savoir.*  
Molière, *Amphitryon*, II, scène 3

*Parler de maladies est un divertissement  
du genre des Mille et Une Nuits.*  
William Osler

Raconter la grande Histoire de la médecine par la petite histoire de tous ses acteurs, soignants et soignés, autrement dit parler de l'humanité entière, voilà la drôle d'ambition du *Cabinet des curiosités médicales*, où l'auteur vous convie bien volontiers à feuilleter ses tablettes du savoir, celles d'une science qui n'a pas fini de nous étonner.

Cet ouvrage est d'une telle richesse, d'une telle diversité documentaire, qu'il sert à tout ; c'est-à-dire qu'il ne sert à rien ! À rien, si ce n'est au plaisir de parcourir d'un œil distrait et amusé le génie de nos médecins et les affres de l'humanité confrontée au problème de sa petite santé.

Pour aborder cet ouvrage sans en perdre une miette, nul besoin d'avoir suivi un cursus médical ; une bonne dose de curiosité, c'est le cas de le dire, suffit ! Néanmoins on lira avec attention le premier article intitulé « Cabinet », pour être sûr que l'on se trouve au bon endroit ! Puis, on lira le deuxième, intitulé sobrement « Toutes les maladies du monde », liste incontournable et qui, bien que de lecture rapide, embrasse toute la nosographie\*, c'est-à-dire, à peu près tout ce qui peut nuire à notre santé mentale et physique.

\* Du grec *nosos*, « maladie », et *graphein*, « écrire », la nosographie est la description et la classification de toutes les maladies.

On lira ensuite le troisième article traitant des « Préfixes & suffixes médicaux » ; nécessaire pour déjouer les pièges d'une langue servant de paravent à bon nombre de professionnels de la santé, cet article permettra au lecteur de ne plus croire que le métacarpe est une variété naine de poisson d'étang, la pyélonéphrite, un plat belge à base de pommes de terre, et la coloscopie, un reportage vidéo sur un camp scout !

Enfin, on sera un peu plus tolérant sur l'orthographe médicale après avoir pris connaissance du quatrième article, destiné à éviter toute contestation.

Ainsi paré, comme dirait Ambroise, on lira le reste ! Et au cas où cette lecture provoquerait quelques craintes ou réveillerait quelques angoisses hypocondriaques, on en référera utilement à son médecin traitant, seul, en définitive, apte à trier le bon grain de l'ivraie.

*Je voudrais mourir par curiosité.*  
George Sand

*La maladie principale des hommes  
est la curiosité inquiète des choses  
qu'il ne peut savoir...*  
Pascal, *Pensées*

*La curiosité dynamise l'esprit humain.*  
Gaston Bachelard, *L'Eau et les rêves*

*On ne force pas une curiosité, on l'éveille.*  
Daniel Pennac, *Comme un roman*

*La science ? Après tout, qu'est-elle,  
sinon une longue et systématique curiosité !*  
André Maurois, *La Terre promise*

*La curiosité intellectuelle – vouloir comprendre –  
dérive d'un besoin aussi fondamental  
que la faim ou la sexualité : l'énergie exploratrice.*  
Arthur Koestler, *Le Cri d'Archimède*

*Sans curiosité, on meurt, et, sans courage, on ne vit pas.*  
Hugo Pratt, *Jésuit Joe*

*À l'origine de toute connaissance, nous rencontrons la curiosité !  
Elle est une condition essentielle du progrès.*  
Alexandra David-Neel

## CABINET

Paradoxalement, si le mot cabinet, au pluriel, n'a qu'une seule signification, il désigne, au singulier, des lieux très variés, puisqu'il peut être noir, particulier, satyrique, à débarras, de bains, de toilette, d'aisance, de verdure, de travail, d'étude, d'affaires, d'histoire naturelle, de lecture, de physique, de chimie, d'orgue, dentaire, de consultation, de médecin, de groupe, de notaire, de ministre, des muses, des fées, et, bien évidemment, de curiosités !



## TOUTES LES MALADIES DU MONDE

Dans un souci de compréhension et de communication à l'échelle planétaire sur les problèmes de santé, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a établi et réactualise régulièrement une classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes (CIM-10 – 10<sup>e</sup> réactualisation en juin 2005), ou *International Statistical Classification of Diseases and related health problems* (ICD-10). Elle comporte 21 chapitres et un système de codification sophistiqué comportant les lettres de A à Z et des nombres de 00 à 99,9.

A, B. certaines maladies infectieuses et parasitaires · C, D. tumeurs · D. maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire · E. maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques · F. troubles mentaux et du comportement · G. maladies du système nerveux · H. maladies de l'œil et des annexes, maladies de l'oreille et de l'apophyse mastoïde · I. maladies de l'appareil circulatoire · J. maladies de l'appareil respiratoire · K. maladies de l'appareil digestif · L. maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané · M. maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif · N. maladies de l'appareil génito-urinaire · O. grossesse, accouchements et puerpéralité · P. malformations congénitales et anomalies chromosomiques · Q. symptômes, signes et résultats anormaux d'examen cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs · R. lésions traumatiques,

empoisonnements et certaines autres conséquences de causes externes · V, X, Y. causes externes de morbidité et de mortalité · Z. facteurs influant sur l'état de santé et motifs de recours aux services de santé.



### PRÉFIXES & SUFFIXES MÉDICAUX

Dans la liste non-exhaustive suivante, nous avons associé préfixes et suffixes de manière arbitraire, mais il est évident que les combinaisons entre eux sont nombreuses dans le vocabulaire médical ; cette liste permet de saisir le sens de ce qu'on qualifie volontiers de jargon et qui est seulement un vocabulaire scientifique.

| PRÉFIXE           | ORGANE CONCERNÉ   | SUFFIXE         | SIGNIFICATION          | LANGAGE MÉDICAL          |
|-------------------|-------------------|-----------------|------------------------|--------------------------|
| <i>Broncho-</i>   | bronche           | <i>-plasie</i>  | développement tumoral  | <i>bronchoplasie</i>     |
| <i>Cardio-</i>    | cœur              | <i>-pathie</i>  | maladie                | <i>cardiopathie</i>      |
| <i>Céphal-</i>    | tête              | <i>-algie</i>   | douleur                | <i>céphalalgie</i>       |
| <i>Cérébro-</i>   | cerveau           | <i>-malacie</i> | ramollissement         | <i>cérébromalacie</i>    |
| <i>Cervico-*</i>  | cou               | <i>-ose</i>     | état non-inflammatoire | <i>cervicarthrose</i>    |
| <i>Chir-</i>      | rachis            | <i>-praxie</i>  | action                 | <i>chiropraxie</i>       |
| <i>Cholécyst-</i> | vésicule biliaire | <i>-graphie</i> | examen radiologique    | <i>cholécystographie</i> |
| <i>Colpo-</i>     | vagin             | <i>-cèle</i>    | cavité                 | <i>colpocèle</i>         |
| <i>Cyst-</i>      | vessie            | <i>-ite</i>     | inflammation           | <i>cystite</i>           |
| <i>Érythro-</i>   | rouge (globule)   | <i>-pénie</i>   | déficience             | <i>érythropénie</i>      |
| <i>Gastro-</i>    | estomac           | <i>-tomie</i>   | section                | <i>gastrotomie</i>       |
| <i>Gingivo-</i>   | gencive           | <i>-rragie</i>  | jaillissement          | <i>gingivorrhagie</i>    |
| <i>Hépto-</i>     | foie              | <i>-ome</i>     | tumeur                 | <i>hépatome</i>          |
| <i>Hystér-</i>    | utérus            | <i>-scopie</i>  | regarder               | <i>hystéroscopie</i>     |
| <i>Laparo-</i>    | paroi abdominale  | <i>-schisis</i> | séparer                | <i>laparoschisis</i>     |

|                    |           |                 |             |                       |
|--------------------|-----------|-----------------|-------------|-----------------------|
| <i>Néphro-</i>     | rein      | <i>-ptose</i>   | chute       | <i>néphroptose</i>    |
| <i>Orchi-</i>      | testicule | <i>-pexie</i>   | fixation    | <i>orchidopexie</i>   |
| <i>Ostéo-</i>      | os        | <i>-lyse</i>    | dissoudre   | <i>ostéolyse</i>      |
| <i>Patell-</i>     | rotule    | <i>-plastie</i> | réparation  | <i>patelloplastie</i> |
| <i>Procto-</i>     | anus      | <i>-logie</i>   | science     | <i>proctologie</i>    |
| <i>Recto-</i>      | rectum    | <i>-rraphie</i> | suture      | <i>rectorrhaphie</i>  |
| <i>Rhino-</i>      | nez       | <i>-rrhée</i>   | écoulement  | <i>rhinorrhée</i>     |
| <i>Splanchno-</i>  | pancréas  | <i>-dymie</i>   | double      | <i>splanchnodymie</i> |
| <i>Spléno-</i>     | rate      | <i>-ectomie</i> | ablation    | <i>splénectomie</i>   |
|                    |           |                 | d'un organe |                       |
| <i>Uré-, uréo-</i> | urine     | <i>-émie</i>    | sang        | <i>urémie</i>         |
| <i>Urètr-</i>      | urètre    | <i>-sténie</i>  | étroit      | <i>urétrosténie</i>   |

Ainsi familiarisé avec les subtilités du vocabulaire médical, le lecteur saura à quoi s'attendre si son gastro-entérologue lui annonce que sa gastrite, accompagnée de gastralgies tenaces et de gastrorragies rebelles, a nécessité, dans un premier temps, une gastroscopie exploratoire, puis une gastrotomie d'alimentation et, par la suite, une gastrectomie partielle avec gastrolyse et gastro-entérostomie réparatrice.

\* On notera au passage une faute courante relevée dans certains romans policiers où l'on peut lire des phrases du genre : « ... la balle fit exploser la boîte crânienne et la matière *cervicale* éclaboussa le mur du parking. » Or, c'est la matière *cérébrale* qui désigne le cerveau !



### ET POUR ÉVITER TOUTE CONTESTATION...

Ce *Cabinet des curiosités médicales* comporte un nombre important de termes médicaux plus ou moins longs, mais où, fréquemment, se pose la question de l'usage, ou non, du trait d'union. Pour couper court aux critiques des lecteurs les plus pointilleux, nous signalerons que les principaux dictionnaires médicaux français ne s'accordent pas sur ce point. Que doit-on écrire : l'urétéro-néo-cystostomie de Garnier-Delamare ou l'urétéronéocystostomie de Flammarion ? On

remarquera au passage que le Garnier-Delamare est plus partisan du trait d'union que le Flammarion. Leur propre nom a-t-il eu une influence en la matière ?

Peu habilité à trancher, nous avons suivi, pour cet ouvrage, les recommandations du comité d'étude des termes médicaux français\*, qui, dans sa grande sagesse, édite quelques règles simples, dont les quatre suivantes :

- pas de trait d'union entre un préfixe ou un suffixe, et le mot (céphalalgie) ;
- pas de trait d'union après une lettre de liaison entre deux racines ou entre une racine et un mot (cytomégalovirus) ;
- toujours un trait d'union entre deux termes entiers, (syndrome pied-main) ;
- toujours un trait d'union lorsque l'un des deux termes ou les deux termes sont des noms propres (syndrome de Charcot-Marie).

Une fois cette règle admise, on constatera que cela se complique un peu, car il faut tenir compte de nombreux cas litigieux. Nous en avons cité un exemple plus haut, mais le désaccord subsiste souvent au sein d'un même dictionnaire où l'on peut lire, curieusement, antioxygène et anti-oxydant, sur la même page !

Malgré tout, on retiendra, dans un effort de compromis, que le trait d'union est conservé :

- quand le mot composé comprend un patronyme. Mais on écrit curiethérapie, car il s'agit du « curie », unité de mesure, dérivé, lui, du patronyme « Curie » ;
- quand le mot composé comprend un chiffre (alpha-1-chimotrypsine) ;
- quand il commence par les préfixes post (sauf posture et postopératoire), sous et sus ;
- quand la confrontation des deux mots associés met en présence les couples a/a, a/i, a/u, e/u, i/i, o/i, o/o, et o/u (anti-inflammatoire) ;
- quand le nom est très long (la lame sacro-recto-génito-pubienne, l'artère iléo-cæco-colo-appendiculaire).

\* Pr J. Chevallier, *Revue du Conseil international de la langue française*, n° 55

*Et puisque tout commence par une naissance...*

## GARE À L'APGAR

Les premières minutes de vie du nouveau-né peuvent conditionner l'avenir de sa santé physique et psychique. Les sages-femmes et les obstétriciens ont pour habitude de coter les réactions du nouveau-né selon cinq critères qui ont une certaine valeur prédictive. Ces items sont regroupés dans le score d'APGAR décrit en 1958 par le Dr Virginia Apgar (1909-1974), médecin anesthésiste à l'hôpital de Columbia (États-Unis).

| COTATION                             | 0          | 1                 | 2             |
|--------------------------------------|------------|-------------------|---------------|
| Coloration (Aspect)                  | blanc-bleu | extrémités bleues | rose          |
| Fréquence cardiaque (Pouls)          | < 80       | 80-100            | > 100         |
| Réactivité à l'aspiration (Grimaces) | nulle      | grimaces          | vive          |
| Motilité spontanée (Activité)        | nulle      | extrémités        | généralisée   |
| Respiration                          | nulle      | cri faible        | cri vigoureux |

Le score d'APGAR est établi à la première et à la cinquième minute après la naissance. Il est considéré comme normal entre 7 et 10. Au-dessous de 7, des mesures de réanimation doivent être entreprises.

On notera avec étonnement que les lettres du nom propre Apgar, correspondent aux initiales, en langue française et anglaise, des 5 critères étudiés : A pour *Appearance* (aspect), P pour *Pulse* (pouls), G pour *Grimace* (*idem*), A pour *Activity* (activité) et R pour *Respiration* (*idem*). Les Anglo-Saxons lui donnent aussi le sens de : *American Pediatric Gross Assesment Record*.

## LA MAIN

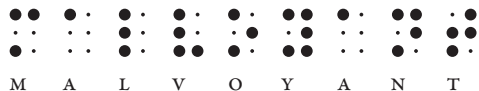
On y dénombre 37 muscles, 19 articulations et 27 os (8 os du carpe, 5 métacarpiens et 14 phalanges). 20 à 30 faisceaux nerveux parcourent chaque doigt, contenant chacun environ 2 000 fibres nerveuses. Ils aboutissent aux corpuscules de Ruffini, de Meissner, de Krause et de Pacini (mécano et baro-récepteurs). On ne compte pas moins de 3 560 / cm<sup>2</sup> corpuscules de Meissner !

Provenant des différentes branches des artères radiales et ulnaires, le flux sanguin des doigts peut augmenter de plus de cent fois par rapport au flux minimal.

Passagères, congénitales, évolutives ou définitives, les déformations de la main sont nombreuses ; ainsi, on trouve des mains d'accoucheur ou de Trousseau, bote, creuse, cubitale, figée, en griffe, hypotalamique, en lorgnette, plate, de prédicateur, de singe, de squelette, succulente et en trident. Les doigts, eux, peuvent être hippocratiques ou en battant de cloche, en baguette de tambour, en baïonnette, en boutonnière, en crochet, en col-de-cygne, en coup de vent, en maillet, de Telford-Smith et à ressort.



## BRAILLE\* ET LANGAGE DES SIGNES\*\*



M A L E N T E N D A N T

\* Portant le nom de son inventeur, Louis Braille (1809-1852), la méthode Braille date de 1829.

\*\* Le langage des signes a été inventé par Charles-Michel Lespée, dit l'abbé de l'Épée (1712-1789).

## LES TICS LES PLUS FRÉQUENTS

Il semble qu'il faille différencier la maladie des tics du syndrome de Gilles de la Tourette (Georges G., 1857-1904) qui représente une forme complexe et élaborée de cette maladie et qui comporte presque toujours une évolution vers la chronicité. Le syndrome de Tourette est une affection neurologique relativement rare, caractérisée par des tics souvent violents, accompagnés parfois de coprolalie (émission de mots orduriers), ou d'écholalie (répétition de mots ou de phrases entendues). Survenant brutalement, de manière consciente mais involontaire, les tics, eux, sont des mouvements qui se répètent sans rythme, identiques à eux-mêmes.

Les tics les plus fréquents sont au niveau de la face :

- clignement des yeux, fermeture forcée des paupières ;
- ouverture brutale de la bouche, grimaces variées ;
- retroussement de la lèvre supérieure ;
- mordillement ou léchage des lèvres.

Ils peuvent néanmoins toucher d'autres parties du corps :

- hochement de tête ;
- haussement d'une épaule ou des deux épaules à la fois ;
- écartement du coude par rapport au tronc ;
- grattage d'une partie du corps ;
- petit saut de cabri, écartement des jambes.

Ils peuvent également consister en « bruits » divers :

- reniflements, ronflements, toussotements, éructation ;
- raclements de gorge, aboiement, début de mots orduriers, cris.



## SUR LA MÉDECINE, LES MÉDECINS, LA SANTÉ ET LES MALADES

*La médecine, c'est ingrat. Quand on se fait honorer par les riches, on a l'air d'un larbin, par les pauvres, on a tout du voleur.*

Céline (1894-1961), *Voyage au bout de la nuit*



## LE MMS (MINI MENTAL STATE)

Le MMS ou test de Folstein (Folstein Susan E. & Folstein Marshal F.), mis au point en 1975, est une échelle d'appréciation des fonctions cognitives souvent utilisée dans le dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer\*, sans pour autant être spécifique. On entend par fonction cognitive, les fonctions mentales (jugement, mémoire, orientation dans le lieu, le temps, etc.) et les fonctions perceptives (schéma du corps, relation avec l'espace, etc.). S'il n'est pas interdit de tester son entourage avec le questionnaire suivant, seules des personnes de l'art sont susceptibles d'en interpréter les résultats, qui comportent autant de faux positifs que de faux négatifs. On donne 1 point par bonne réponse, 30 points maximum. On admet généralement qu'un score inférieur à 24 nécessite... de recommencer pour s'assurer du résultat !

## ORIENTATION DANS LE TEMPS

- En quelle année sommes-nous ?
  - En quelle saison ?
  - En quel mois ?
  - Quel jour du mois ?
  - Quel jour de la semaine ?
- (1 point par bonne réponse)

## ORIENTATION DANS L'ESPACE

- Dans quel pays sommes-nous ?
  - Dans quelle province ou région ?
  - Dans quelle ville ?
  - Dans quel lieu (maison, hôpital, etc.) ?
  - À quel étage sommes-nous ?
- (1 point par bonne réponse)

## APPRENTISSAGE

- Dire à haute voix un des groupes de 3 mots, au choix :  
« cigare-fleur-porte » / « citron-clé-ballon » / « chemise-bleu-honnête »
- Répéter les 3 mots choisis (1 point par mot).

## ATTENTION ET CALCUL

- (un des deux tests au choix – 1 point par bonne réponse)
- Compter à partir de 100 en retirant 7 à chaque fois.  
100-7 = ? ; 93-7 = ? ; 86-7 = ? ; 79-7 = ? ; 72-7 = ? ; 65-7 = ?
  - Épeler le mot « monde » à l'envers.

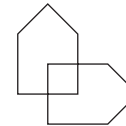
## RAPPEL

- Répéter les 3 mots déjà mentionnés (1 point par mot) :  
« cigare-fleur-porte » / « citron-clé-ballon » / « chemise-bleu-honnête »

## LANGAGE

- Après avoir montré un crayon, puis une montre :  
Quel est le nom de ces objets ? (2 points)
- Répéter la phrase suivante :  
« Pas de mais, de si, ni de et. » (1 point)
- Obéir à cet ordre en 3 temps :  
« Prenez cette feuille de papier de la main droite, pliez-la en deux, et jetez-la par terre. » (3 points)
- Sur une feuille de papier est écrit :

Fermer les yeux  
Écrire une phrase  
Copier le dessin suivant



Exécuter chacun de ces ordres (1 point par ordre bien exécuté).

\* Aloïs Alzheimer (1864-1915) publie le 4 novembre 1906, lors de la 37<sup>e</sup> Conférence des psychiatres allemands à Tübingen, le cas d'une femme de 51 ans, Auguste D., atteinte de la maladie qui portera un peu plus tard son nom.

## NUMÉROS UTILES

|  |                |
|--|----------------|
| Samu . . . . .                               | 15             |
| Police Secours . . . . .                     | 17             |
| Pompiers . . . . .                           | 18             |
| Appel d'urgence européen . . . . .           | 112*           |
| Secours pour les sans abris . . . . .        | 115            |
| Enfance maltraitée . . . . .                 | 119            |
| SIDA Info Service . . . . .                  | 0 800 840 800  |
| Drogue, alcool, tabac Info Service . . . . . | 0 800 231 313  |
| Cancer Info Service . . . . .                | 0 810 810 821  |
| Don du sang (Paris) . . . . .                | 0 810 150 150  |
| S.O.S. Médecins . . . . .                    | 01 47 07 77 77 |
| S.O.S. Cardiologie . . . . .                 | 01 47 07 50 50 |
| S.O.S. Dentistes . . . . .                   | 01 43 37 51 00 |
| Alcooliques Anonymes . . . . .               | 01 48 06 43 68 |
| Centre antipoison (Paris) . . . . .          | 01 40 05 48 48 |
| Urgences psychiatriques . . . . .            | 01 45 65 30 00 |
| Ministère de la Santé . . . . .              | 01 40 56 60 00 |

\* On notera que le numéro des appels d'urgence à New York est le 911, depuis une date bien antérieure aux événements du 11 septembre 2001 !



## ANAGRAMME

Avec la complicité amicale d'un spécialiste, Xavier Bonnefond.

Pasteur . . . . . t'as peur  
 Jean-Louis Étienne . . . . . en toi le sain enjeu  
 Ambroise Paré . . . . . pro à me baiser  
 Aspirine . . . . . parisien  
 Ordonnance . . . . . car on donne  
 Un examen d'urine . . . . . une Durex en main  
 Examen sanguin . . . . . en saigne un max

## THÈSE DE MÉDECINE DE CÉLINE

Après avoir obtenu les deux parties de son baccalauréat en 1919, Louis Ferdinand Destouches (1894-1961) se marie avec Édith Follet et s'inscrit à l'école de médecine de Rennes en 1920. Ses stages à la maternité Tarnier à Paris et en obstétrique à l'hôpital Cochin le poussent à s'intéresser à la vie et à l'œuvre de Philippe Ignace Semmelweis (1818-1865), chirurgien autrichien à la maternité de Vienne. Il en fait son sujet de thèse qu'il soutient le 1<sup>er</sup> mai 1924, à Rennes, devant un jury présidé par le Pr Brindeau.

Il faut dire que la personnalité de Semmelweis a tout pour passionner le jeune Céline. La mortalité est effroyable à la maternité de Vienne, plus élevée que chez les femmes accouchant chez elle ou parfois dans la rue ! Constatant que cette mortalité, due à ce qu'on appelle la fièvre puerpérale, touche en priorité les femmes accouchées par les étudiants qui ont pratiqué auparavant les dissections sur les cadavres, Semmelweis est le premier à avoir l'intuition d'un transport par les mains d'un « agent pathogène ».

Il engage alors un combat contre l'absence d'hygiène responsable de ces infections mortelles, mais c'est sans compter avec l'obscurantisme de ses maîtres et l'extraordinaire hostilité dont il va devenir la victime.

Caractériel, passionné et refusant d'abdiquer, il sombre dans la démence et est vite écarté de toute fonction hospitalière. Dans une ultime crise de folie, il force la porte d'un amphithéâtre d'anatomie de la faculté de médecine et entreprend de disséquer un cadavre, préparé pour une démonstration. Écoutons Céline :

« Les étudiants l'ont reconnu, mais son attitude est si menaçante que personne n'ose l'interrompre... Il ne sait plus... Il reprend son scalpel et fouille avec ses doigts en même temps qu'avec la lame une cavité cadavérique suintante d'humeurs. Par un geste plus saccadé que les autres il se coupe profondément.

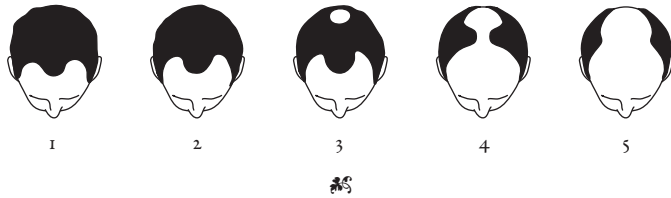
Sa blessure saigne. Il crie. Il menace. On le désarme. On l'entoure. Mais il est trop tard...

Comme Kolletchka naguère, il vient de s'infecter mortellement. »

## DÉVELOPPEMENT DE L'ALOPÉCIE CHEZ L'HOMME

On distingue 5 stades d'évolution de l'alopecie ou perte des cheveux chez l'homme :

1. normal
2. légères calvitie frontales
3. petite calvitie du sinciput en forme de tonsure
4. calvitie modérée avec tonsure plus grande
5. grande calvitie où la tonsure se réunit avec la calvitie frontale



## MALADIES RARES EN QUELQUES CHIFFRES

Une maladie est dite rare si moins d'une personne sur 2 000 en est atteinte, soit en France moins de 30 000 personnes pour une maladie donnée.

On dénombre près de 8 000 maladies rares identifiées, dont 80 % sont d'origine génétique.

De nouvelles pathologies sont décrites chaque semaine dans le monde. 6 à 8 % de la population mondiale serait concerné, de près ou de loin, par ces maladies, soit 3 à 4 millions de Français, 20 à 30 millions d'Européens et 15 à 18 millions d'Américains du Nord.

Une cinquantaine de maladies rares touchent chacune quelques milliers de personnes en France, alors que 500 autres n'atteignent que quelques centaines, voire quelques dizaines de personnes.

Elles sont aussi appelées maladies orphelines, car elles n'ont souvent ni traitement, ni reconnaissance, ni prise en charge. Par analogie, on appelle médicaments orphelins, les rares traitements de ces maladies.

## ART ET MÉDECINE

Ils ont souffert toute leur vie ou sont morts de :

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) . . . . . syndrome de Tourette  
 Ludwig van Beethoven (1770-1827) . . . . . surdité et cirrhose  
 Honoré de Balzac (1799-1850) . . . . . hypomanie  
 Vincent Van Gogh (1853-1890) . . . . . épilepsie, schizophrénie ?  
 Arthur Rimbaud (1854-1891) . . . . . tumeur du genou  
 Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) . . . . . pycnodysostose  
 Marcel Proust (1871-1922) . . . . . asthme  
 Sergei Rachmaninov (1873-1943) . . . . . syndrome de Marfan  
 Karen Blixen (1885-1962) . . . . . syphilis  
 Nicolas de Staël (1914-1955) . . . . . dépression et suicide  
 Michel Petrucciani (1962-1999) . . . . . ostéogénèse imparfaite



## LA MALADIE DU CHAPELIER FOU

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on mordançait les poils de lapin pour en faire du feutre à chapeau, et cela avec du nitrate mercureux. L'expression anglaise « *as mad as a hatter* », « aussi fou qu'un chapelier », vient de cette pratique, car les chapeliers étaient petit à petit intoxiqués par le mercure (maladie de Minamata ; cf. p. 101). Le personnage du chapelier fou de Lewis Carroll (1832-1898) dans *Alice au pays des merveilles* est une illustration de ce phénomène.



## LES DOIGTS DANS LE NEZ

L'expression, issue du milieu des courses hippiques, est fortement teintée de langage populaire. On qualifiait ainsi, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, le jockey dont la victoire était si éclatante qu'il aurait pu faire sa course tout en se curant le nez. Un siècle plus tard, l'expression appartient toujours au monde sportif, mais qualifie aussi toute performance réalisée apparemment sans le moindre effort.

## PRIVÉS DE BAC

La norme AFNOR NF S 54-206 d'avril 2005 fixe les règles de sécurité, d'entretien et d'hygiène des bacs à sable, destinées à prévenir la contamination de nos bambins par les larves d'ascaris (*Toxocara canis*, *Toxocara cati*, *Toxocara leonina* et *Toxocara Baylisascaris procyonis*), les bactéries *Escherichia coli* et les streptocoques fécaux.



## LES AGENCES SANITAIRES PUBLIQUES EN FRANCE

Nous ne citons que les agences sanitaires françaises sous tutelle du ministère de la Santé et des Solidarités (au 13/05/2006).

L'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA).

L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS).

L'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (AFSSET).

La Haute autorité de santé\* (HAS).

L'Établissement français du sang (EFS).

L'École nationale de la santé publique (ENSP).

L'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES).

L'Institut national de veille sanitaire (InVS).

L'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

Et l'Agence de la biomédecine.

\* La HAS est désormais un organisme indépendant qui reprend les missions de l'ANAES depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

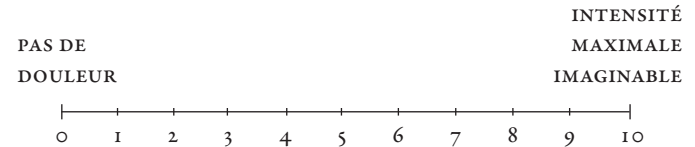


## PROVERBE DE CHEZ NOUS

*Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

## UNE ÉCHELLE DE LA DOULEUR

Parmi les nombreuses échelles d'appréciation de l'intensité de la douleur physique\* (à l'exclusion de la douleur psychique ou morale), on citera la méthode sans doute la plus simple, l'échelle numérique (EN), particulièrement adaptée à l'interrogatoire de l'enfant. Cette méthode consiste à faire préciser au patient, sur une échelle visuelle, comment il situe sa douleur, entre l'absence de douleur (0) et une intensité qu'il juge maximale (10). La répétition de cet interrogatoire permet de bien visualiser l'évolution de l'intensité de la douleur dans le temps.



Mais on se doute que le diagnostic d'une douleur ne se limite pas seulement à l'appréciation de son intensité. Après en avoir précisé l'historique et la localisation, il est nécessaire de caractériser cette douleur. Ainsi, elle peut être\*\* affreuse, angoissante, atroce, cinglante, cruelle, déprimante, énervante, épouvantable, épuisante, erratique, exaspérante, exquise, fulgurante, gravative, insupportable, intolérable, lancinante, obsédante, pénible, pénétrante, pongitive, pulsatile, tenaillante, tensive, térébrante, terrifiante, transperçante, et à type de brûlure, coup de poignard, crampe, décharge électrique, éclairs, fourmillements, lancement, lourdeur, tiraillement ou en étou.

\* Notre propos ne concernant que la douleur physique, on trouvera dans cet ouvrage (cf. p. 80) une référence à la douleur morale, et aux tests permettant de la caractériser.

\*\* Le questionnaire sur la douleur de Saint-Antoine (QDSA), le plus utilisé en France, est une adaptation du *McGill Pain Questionnaire* de Melzack (MPQ) qui comporte 59 qualificatifs, notés de 1 à 4, répartis en 17 sous-classes, 9 sensorielles, 7 affectives, 1 évaluative.

## « A » PRIVATIFS

On aura de la peine à retenir :

|                            |  |
|----------------------------|--|
| Abasie . . . . .           | impossibilité de lancer le corps en avant                      |
| Aboulie . . . . .          | absence de volonté   |
| Achondroplasia . . . . .   | nanisme sévère   |
| Achromie . . . . .         | absence de pigmentation cutanée                                |
| Achromatopsie . . . . .    | absence de vision colorée                                      |
| Adiadococinésie . . . . .  | difficulté à l'exécution de mouvements rapides                 |
| Adiastolie . . . . .       | constriction aiguë du cœur                                     |
| Agalactie . . . . .        | absence de sécrétion lactée                                    |
| Agnosie . . . . .          | trouble de la reconnaissance                                   |
| Agrammatisme . . . . .     | désordre dans le maniement de la grammaire                     |
| Agraphie . . . . .         | désorganisation de l'expression écrite                         |
| Agueusie . . . . .         | perte de la fonction du goût                                   |
| Akinésie . . . . .         | disparition des mouvements spontanés et automatiques           |
| Alexie . . . . .           | incapacité à comprendre les mots écrits                        |
| Amétropie . . . . .        | troubles de la réfraction oculaire                             |
| Anacousie . . . . .        | perte de l'audition  |
| Analgésie . . . . .        | disparition de la douleur                                      |
| Anarthrie . . . . .        | trouble de l'articulation des mots                             |
| Anomie . . . . .           | impossibilité de dénommer des objets vus                       |
| Anosmie . . . . .          | perte de l'odorat  |
| Apraxie . . . . .          | trouble de l'exécution des mouvements volontaires              |
| Apragmatisme . . . . .     | impossibilité d'entreprendre des actions efficaces             |
| Aprosexie . . . . .        | perte de la faculté d'attention volontaire                     |
| Aprosodie . . . . .        | perte de la mélodie du langage                                 |
| Arythmie . . . . .         | irrégularité du rythme cardiaque                               |
| Asialie . . . . .          | absence de salive  |
| Asomatognosie . . . . .    | perte de reconnaissance d'une partie du corps                  |
| Astasie . . . . .          | impossibilité de la station debout                             |
| Astasobasophobie . . . . . | peur de se tenir debout  |
| Asystolie . . . . .        | disparition d'activité électrique auriculaire ou ventriculaire |
| Athymie . . . . .          | disparition de l'affectivité                                   |
| Azoospermie . . . . .      | absence de spermatozoïdes                                      |

On reconnaîtra mieux :

|                        |  |
|------------------------|--|
| Aménorrhée . . . . .   | absence de règles                            |
| Amnésie . . . . .      | perte de la mémoire                          |
| Apnée . . . . .        | interruption de la ventilation               |
| Anesthésie . . . . .   | abolition réversible de la sensibilité       |
| Anorexie . . . . .     | perte de l'appétit                           |
| Asepsie . . . . .      | destruction des germes                       |
| Asthénie . . . . .     | fatigue                                      |
| Astigmatisme . . . . . | défaut de courbure de l'œil                  |
| Atrophie . . . . .     | diminution de volume et de poids d'un organe |
| Avitaminose . . . . .  | carence en vitamine                          |

On passera vite sur les malformations congénitales :

|                             |   |
|-----------------------------|---|
| Abrachie . . . . .          | absence de bras                                   |
| Acéphalie . . . . .         | absence de tête                                   |
| Acheirie . . . . .          | absence de main                                   |
| Achilie . . . . .           | absence des lèvres                                |
| Acorie . . . . .            | absence de pupille                                |
| Adactylie . . . . .         | absence de doigts et d'orteils                    |
| Aglossie . . . . .          | absence de langue                                 |
| Agnathie . . . . .          | absence de mandibule                              |
| Anencéphalomyélie . . . . . | absence du cerveau et de la moelle                |
| Aproctie . . . . .          | absence d'anus                                    |
| Aprosopie . . . . .         | absence de massif facial moyen                    |
| Anodontie . . . . .         | absence complète des dents                        |
| Anophtalmie . . . . .       | absence congénitale d'un ou deux globes oculaires |
| Anorchidie . . . . .        | absence de testicules                             |
| Asplénie . . . . .          | absence de rate                                   |
| Athyroïdie . . . . .        | absence de thyroïde                               |

On ne bafouillera pas en découvrant les anémies aplasiques ou aplastiques et aréogénératives, et l'on ne s'étonnera pas d'apprendre que tous ces désordres sont rarement asymptomatiques\*.

\* Asymptomatique : absence de signe clinique.